

La bonne femme mit ses poings sur ses hanches et répondit :

—Pardine, toujours la même chose... Une descente de police... Depuis que le père Loupiat, ce mastroquet de malheur, est venu s'établir ici, le quartier est empoisonné de mauvaises gens, filous et voleurs, et pis encore...

XI

—Comment ! s'écria Jean-Jeudi avec un aplomb superbe, on reçoit cette clique-là dans des endroits publics !... C'est révoltant, parole d'honneur ! On expose un honnête homme, un bon travailleur, un ouvrier sans défiance, à trinquer ou à faire un cent de piquet avec un gredin, au risque d'être compromis et de se trouver mal noté sans le savoir...

—C'est ce qui a failli m'arriver tout à l'heure, camarade... fit un jeune homme proprement vêtu, en prenant part à la conversation. J'étais à la *Canette d'argent* où je consommais un *petit noir*, quand le commissaire est arrivé avec ses agents pour faire sa raffe... Si je n'avais pas été un voisin, et connu de Loupiat, je risquais d'aller coucher au Dépôt... On a beau avoir sa conscience pour soi, ça ne pose pas bien un homme.

—Je crois, moi, dit un autre, que dans cette affaire là il n'est point question de voleurs...

—Et de quoi donc, alors ? demanda Jean-Jeudi.

—On parle d'un complot politique... On assure qu'il y a en ce moment à Paris des gens venus de Londres avec une machine infernale comme du temps de Louis Philippe, à seule fin de faire sauter le gouvernement.

—Faire sauter le gouvernement ! dit un ouvrier avec un gros rire. Comme vous y allez, camarade ! Tout ça, c'est des cancons !... La boîte du père Loupiat est une souricière à filous, un vivier à coquins où la police pêche en eau trouble, et pas autre chose !... Regardez-moi un peu ces gaillards qu'on emmène... Ça a-t-il l'air de conspirateurs ?... Et l'ouvrier désignant les gens arrêtés qui, les menottes aux poignets, commençaient à sortir du cabaret entre les agents.

Soudain Jean-Jeudi tressaillit.

Il venait de reconnaître Fil-en-Quatre, solidement ligotté, et de plus tenu par deux hommes.

—Tonnerre ! murmura-t-il, l'animal s'est laissé pincer !... que le diable l'emporte !

Immédiatement après Fil-en-Quatre, venait l'ex-notaire, la tête basse.

—Plume-d'Oie aussi ! reprit Jean-Jeudi, allons, le coup est manqué.

Avec une louable prudence il se dissimula dans la foule.

Il avait peur qu'un signe de reconnaissance maladroit de l'un des prisonniers ne vint le désigner à l'attention du commissaire de police.

Les agents et leurs captures s'éloignaient, suivis par les curieux qui ricanaient et poussaient des huées.

Jean-Jeudi se trouva bientôt presque seul dans la rue déserte.

—Pas de chance ! balbutia-t-il, furieux et désappointé. Au moment de mettre la main sur un magot superbe, un vrai coup de fortune, patatras ! tout s'effondre ! Et ça n'est pas ma faute, je les avais prévenus, les nigauds ! Qu'est-ce que je vais faire, moi, à cette heure ?... Il ne me reste pas cent sous ! Comment me remplit ?

Jean-Jeudi réfléchit pendant quelques secondes, puis il releva la tête.

Le découragement empreint sur son visage avait disparu.

Ses yeux étaient brillants. Il souriait.

—Sapristi, que je suis bête ! reprit-il en poursuivant son monologue. Je me demande ce que je vais faire ? Parbleu, c'est bien simple... J'ai tous les renseignements, toutes les adresses, je tenterai le coup à moi tout seul, pas plus tard que cette nuit, et si je réussis, ce qui est bien possible, car je suis un malin, j'irai rue de la Reynie, numéro 17, retirer les malles de Plume-d'Oie en payant son propriétaire, et chercher les paperasses dont l'ex-notaire a parlé et qui vaudront des mille et des cents entre les mains d'un homme habile... Les autres sont sous clef... il y resteront un bon bout de temps, et la grenouille entière sera pour Bibi !... Décidément j'aurais grand tort de prendre la chose au tragique... J'ai mon diamant de vitrier,

ma boule de poix, un eustache bien affilé... je suppléerai au reste comme je pourrai... Il est encore trop tôt pour aller flâner rue de Berlin... Rien ne m'empêche d'entrer chez Loupiat... La police ne fait jamais deux raffles de suite, et je pourrai casser une croûte et boire un coup en toute tranquillité...

Jean-Jeudi franchit d'un pas délibéré le seuil de la *Canette d'argent*.

Le cabaret était à peu près désert.

Il ne s'y trouvait que le propriétaire, sa femme, et René Moulin, car le commissionnaire employé par ce dernier venait de partir.

—Bonjour, la compagnie... dit Jean-Jeudi en saluant avec une politesse raffinée. Une *chopine*, s'il vous plaît...

La mère Loupiat remplit la chopine demandée qu'un garçon plaça sur la table voisine de celle où son mari et le mécanicien avaient repris place vis-à-vis l'un de l'autre.

—C'est tout ce qu'il vous faut ? demanda le garçon.

—Je voudrais avoir, si ça se peut, un morceau de fromage et deux sous de pain.

—Ça se peut très bien... C'est-il du brie ou du guyère que vous voulez ?

—Oh ! ça m'est égal... n'importe lequel... Je suis sobre par tempérament et je n'aime pas boire sans manger...

Le garçon apporta le pain et le fromage.

Jean-Jeudi se tourna vers Loupiat.

—Tout à l'heure, lui dit-il, la rue était noire de monde... Qu'est-ce qu'il y a donc eu chez vous ? Une batterie ?...

—Non, répliqua le cabaretier, des arrestations...

—Tiens... tiens... des voleurs sans doute ?...

—Oui, une bande de vauriens... et même celui qui semblait être le chef, et que j'ai entendu nommer *Fil-en-Quatre*, a voulu jouer du couteau sur le commissaire.

—Pas possible !...

—C'est pourtant comme ça...

—En voilà un gredin ! s'écria Jean-Jeudi avec conviction. On va l'expédier à Brest ou à Toulon, bien sûr, et il n'aura que ce qu'il mérite ! Un commissaire dans l'exercice de ses fonctions, c'est sacré ! Moi, je respecte les commissaires et je vénère les agents de police ! S'il n'y en avait pas, qu'est-ce que deviendraient les honnêtes gens ?... On ferait bien de mettre la main sur tous les filous de la capitale... Paris n'est plus sûr, parole sacrée !... On n'ose pas sortir le soir quand on a sur soi des valeurs... On risque d'être dévalisé à chaque pas... C'est effrayant...

En disant ce qui précède Jean-Jeudi mangeait d'un grand appétit son pain et son fromage.

Il se versa à boire.

—A votre bonne santé, messieurs... fit-il.

—A la vôtre... répondit le père Loupiat à qui ce nouveau client, de mine médiocre, il est vrai, mais très poli et beau parleur, ne déplaisait pas.

—Fameux, votre petit bleu... s'écria Jean-Jeudi, après avoir bu.

—C'est un joli Suresnes... répliqua le cabaretier flatté, il est jeune, mais il est franc... Il me semble que je vous ai déjà vu... ajouta-t-il. Est-ce que vous êtes du quartier ?...

—Non, monsieur, mais j'y viens souvent, et j'ai déjà eu l'occasion d'entrer dans votre établissement dont j'ai remarqué la bonne tenue. Je suis employé aux courses chez un grand quincaillier de la rue Saint-Antoine, et on m'envoie de temps en temps porter des paquets à Clichy et aux Bati grolles...

—Ce n'est pas tout près...

—Fichtre non !... Aussi ça fait soif.

Jean-Jeudi se mit à tousser.

—Saperlotte ! reprit-il, voilà que je m'étrangle et ma chopine est vide... Donnez m'en vite une autre...

—Ne vous étranglez pas, dit René en prenant la bouteille placée devant lui, et en remplissant le verre de Jean-Jeudi. Buvez ça en attendant qu'on vous serve...

—Merci, monsieur... C'est un velours... du vrai chablis, je m'y connais... Eh ! au lieu de la chopine, qu'on m'en donne une bouteille, ça me procurera l'avantage de vous rendre votre politesse...

—Ah ! c'est bien inutile... fit le mécanicien en riant.

—J'y tiens, monsieur, et vous ne voudriez pas me désobliger en refusant un verre de chablis...

—Soit... Mais rien qu'un... Il faut que je me sauve... Je demeure loin d'ici.

—Où es-tu descendu ? demanda Loupiat.

—A l'hôtel du *Plat-d'Etain*, rue Saint-Martin, et il y a loin...

—Bon... nous ne te retiendrons pas... Je vais chercher moi-même la bouteille de monsieur...

Et le cabaretier quitta son siège.

—Paraît que vous n'habitez point Paris... dit Jean-Jeudi à René.

—Non, et j'ai passé dix-neuf ans sans y mettre le pied, quoique je suis Parisien pur sang...

—Vous étiez en province ?...

—Non... à l'étranger... en Angleterre...

—A Londres, sans doute ?

—Non, à Portsmouth.

—Mais vous êtes allé à Londres ?

—Cinq ou six fois

—Vous y avez des camarades ?

—Fort peu... Trois ou quatre collègues, car il faut vous dire que je suis mécanicien de mon état...

—Une belle partie, où l'ouvrier gagne beaucoup quand il est habile... J'ai toujours envie de voir l'Angleterre, mais vous comprenez, pas moyen, faute de monnaie pour payer le voyage... Je connais quelqu'un qui habitait Londres et qui a travaillé pour un personnage très cossu, nommé Dick Thorn...

—Dick Thorn... répéta René Moulin.

—Vous en avez entendu parler, peut être ?

—Il me semble que ce nom ne m'est pas inconnu...

—Ça n'aurait rien d'étonnant, puisqu'il s'agit d'un millionnaire...

—Je cherche où je l'ai entendu... Ah ! je me souviens... C'est dans l'hôtel où je suis descendu à Londres la veille de mon départ pour la France... Un motif particulier me donnait le désir de savoir quelles personnes avaient habité avant moi le logement que j'occupais... Je demandai communication du registre de l'hôtel... Les personnes qui m'avaient précédé se nommaient mistress et miss Dick Thorn... Voilà pourquoi ce nom m'a frappé...

X

Jean-Jeudi écoutait son interlocuteur avec une curiosité manifeste, quoique rien de ce qu'il entendait ne vint confirmer ou démentir les renseignements donnés par Fil-en-Quatre.

Une phrase de René Moulin le frappait et l'intriguait, celle-ci : "Un motif particulier me donnait le désir de savoir quelles personnes avaient habité avant moi le logement que j'occupais."

—Que signifie cela ? se demandait Jean-Jeudi. Ce bonhomme serait-il un mouchard ? il n'en a pas l'air... En tout cas, c'est assez causé...

Loupiat était revenu s'asseoir. La bouteille était bue.

Jean-Jeudi se leva.

—Combien vous dois-je ? demanda-t-il.

—Une chopine, deux sous de pain, deux sous de fromage... total douze sous...

—Et la bouteille que vous oubliez...

—C'est moi qui paye... dit René.

—Ah ! mais non ! s'écria Jean-Jeudi. J'ai offert, je veux payer... Je ne suis pas bien riche, c'est vrai, mais je sais vivre, et d'ailleurs inutile d'économiser... Le moment n'est pas loin peut-être où j'aurai le gousset bigrement bien garni et où je lâcherai la quincaillerie...

—Vous attendez un héritage ? demanda Loupiat en riant.

—Ça vous paraît cocasse, et c'est cependant positif, ou à peu près... Ma fortune dépend de bien peu de chose... Une femme à trouver... ou plutôt à retrouver, et me voilà riche...

René Moulin drissa l'oreille.

—Une femme ?... répéta-t-il.

—Une femme que je n'ai pas vue depuis vingt ans... oui, camarade... c'est la pure vérité...

—Depuis vingt ans ! s'écria René Moulin, de plus en plus surpris et intrigué.

—C'est comme j'ai l'avantage de vous le dire... Que diable trouvez-vous d'étonnant à cela ?...

—Une étrange similitude de position entre vous et moi...